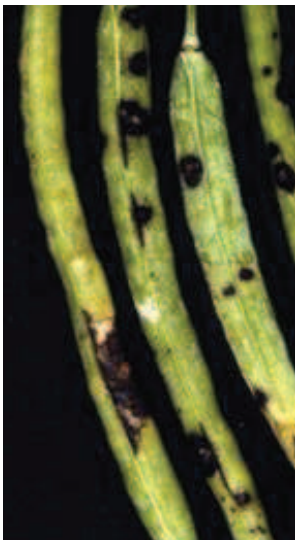
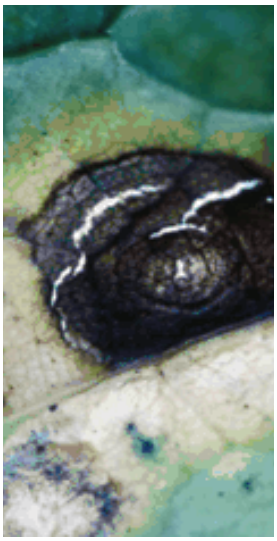
ALTERNARIA
Alternaria brassicae





➥Absence de seuil de nuisibilité.

Symptômes et dégâts :

- Sur feuilles : petites taches noires concentriques, avec une alternance de zones sombres et claires.
- Sur tiges : petites taches noires très allongées.
- Sur siliques : petites taches noires circulaires.

Le développement de l'alternaria est explosif en cas de succession rapide de périodes pluvieuses et chaudes (Température > 18° C) et principalement sur culture versée.

.

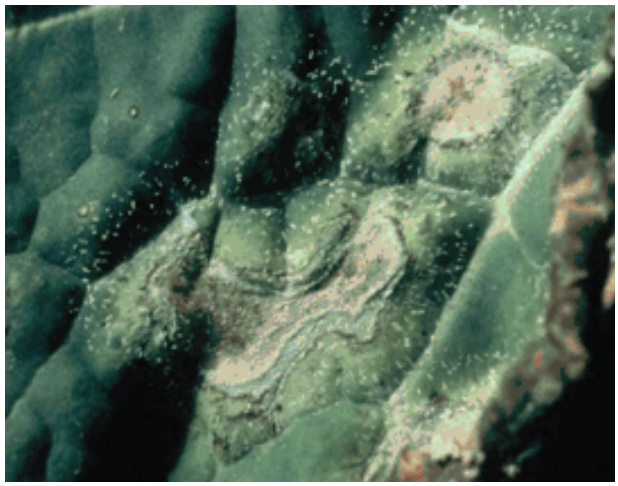
CYLINDROSPORIOSE
Cylindrosporium concentricum

➥Absence de seuil de nuisibilité.

Symptômes et dégâts :

- Sur feuilles : taches beige clair souvent cerclées de points blancs.
- Sur tiges : taches allongées, liégeuses avec des fendillements transversaux.

Lorsqu'on observe des symptômes sur feuille à l'automne, il faut être particulièrement vigilant au printemps.



OIDIUM
Erysiphe cruciferarum

➥ **Absence de seuil de nuisibilité.**

➥ **Période d'observation : jusqu'à 3 semaines avant la récolte.**

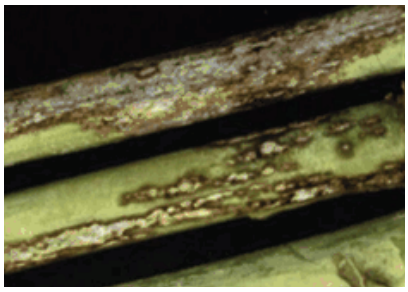
Symptômes et dégâts : l'oïdium se manifeste sur les feuilles, mais aussi sur les tiges et en fin de cycle sur les siliques. Il se présente sous la forme d'un duvet blanc de mycelium sous lequel se développe une moucheture noire qui peut conduire à des dessèchements prématurés des feuilles et des siliques. Le Nord-Pas de Calais n'est pas une zone à risque.

PHOMA
Phoma lingam ou Leptosphaeria maculans

➥ **Absence de seuil de nuisibilité. Le risque se gère principalement avec le choix variétal (résistance).**

Symptômes et dégâts : les macules, (taches blanches avec des points noirs) premiers symptômes visibles sur feuilles, sont sans incidence directe sur le rendement. Ensuite, le développement du champignon à l'intérieur de la plante, entraîne l'apparition au collet d'une nécrose caverneuse gris brun à noire pouvant causer le sectionnement de la tige et la verse de la plante, d'où les dégâts.

PSEUDOCERCOSPORELLOSE *Pseudocercosporella capsellae*



➥ Absence de seuil de nuisibilité.

Symptômes et dégâts :

Sur feuilles : taches blanches arrondies cernées d'un liseré foncé (sans points noirs différemment du phoma).

Sur tiges : taches allongées noires plus claires au centre et présence de points noirs.

Sur siliques : taches noires avec une dépression claire en fin d'évolution.

Certaines variétés présentent une bonne tolérance au pseudocercosporella. Si la maladie est repérée sur feuilles au cours de la montaison, le traitement contre sclérotinia limite le développement de la maladie sur siliques. Cette maladie a rarement été observée dans le Nord-Pas-de-Calais.

SCLEROTINIA *Sclerotinia sclerotiorum*

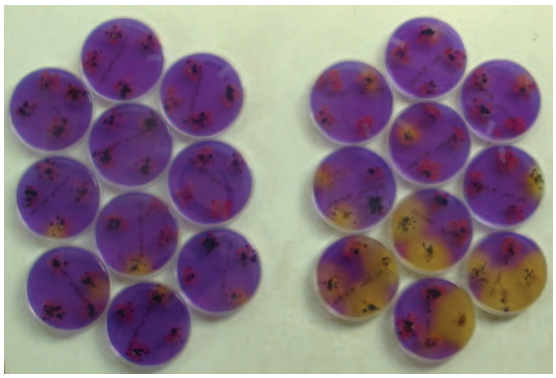
➥ Absence de seuil de nuisibilité. Evaluation par kit pétales : risque si positif à plus de 30 %.

➥ Période d'observation : lutte préventive au stade G1 (début de chute des pétales).

Symptômes et dégâts :

Sur les feuilles, la pourriture se développe à partir d'un pétale collé sur le limbe.

Sur les tiges, des taches blanchâtres et encerclantes se forment à l'aisselle des feuilles. Des sclérotes apparaissent ensuite dans les tiges.

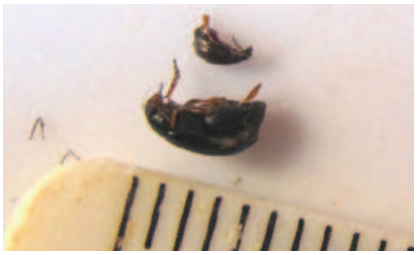


Lecture du kit : les pétales atteints font virer la couleur bleue de la gélose en jaune.

ALTISES
Phyllotreta Sp (petite) et Psylliodes chrysocephala (grosse)

- **Seuil de nuisibilité morsures des adultes : 80 % des pieds avec morsures ou ¼ de la surface foliaire détruite.**
- **Période d'observation : de la levée au stade 3 feuilles.**

- **Seuil de nuisibilité larves : 7 pieds sur 10 avec au moins une galerie, équivaut à 2 - 3 larves par pied.**
- **Période d'observation : de fin octobre à la reprise de végétation – stade C2 (entre -noeuds visibles).**



Altise des crucifères (ou petite altise) : petit coléoptère (environ 2 mm) noir ou bicolore (noir avec bande longitudinale jaune sur chaque élytre) provoquant de multiples morsures circulaires, de 1 mm de diamètre, perforantes ou non, sur cotylédon et limbe des feuilles.

Altise d'hiver (ou grosse altise) : gros coléoptère (de 3 à 5 mm) au corps noir et brillant (reflets bleu métallique sur le dos) provoquant des morsures de 1 à 2 mm sur cotylédons et limbe des feuilles.

Larve de grosse altise : de quelques mm (automne) à 1 cm (fin d'hiver). Blanche allongée (aux 2 extrémités noires) munie de 3 paires de pattes noires. Les larves minent le pétiole durant l'hiver et peuvent, en cas de forte pression ou plante chétive, atteindre le cœur de la plante avec destruction du bourgeon terminal.

BARIS DES CRUCIFERES
Baris laticollis Scopoli

➥ Absence de seuil de nuisibilité.

De par son cycle décalé, l'insecte est considéré comme non nuisible pour le colza.

Adulte : charançon de 3 à 5 mm de long, noir à reflet bleu vert « en forme d'obus caractéristique » avec un rostre proéminant courbé.

Larve : jaunâtre et de forme arquée de 1.5 à 7 mm, dépourvue de pattes.

Symptômes et dégâts : les larves provoquent des dégâts caractéristiques de sciure dans le pivot. La nuisibilité est nulle.

CECIDOMYIE DES SILIQUES
Dasineura rassicae Winn.

➥ Voir seuil des charançons des siliques. Le risque se gère par la gestion du charançon des siliques qui, par ses piqûres, procure une porte d'entrée aux pontes des cécidomyies.

Adulte : moucheron de petite taille, très difficile à observer en culture. Seul critère observable, la coloration rose dans les cuvettes jaunes. L'adulte n'est pas capable de pondre directement dans les siliques, il se sert des orifices dus aux piqûres des charançons des siliques.

Larve : translucide à blanche de 1,5 mm.

Symptômes et dégâts : on observe des symptômes caractéristiques : siliques déformées, boursouflées, translucides puis éclatées. Les larves très nombreuses peuvent causer des dégâts extrêmement graves en détruisant la silique entière.

CHARANCON DE LA TIGE DU CHOU
Ceuthohyncus pallidactylus Marsha

➥ **Absence de seuil de nuisibilité.**

Contrairement au charançon de la tige du colza, il est considéré comme non nuisible.

Adulte : environ 3 mm. Corps noir avec pilosité rousse à grise. Extrémité des pattes rousse.

Larve : de 4 à 6 mm sans patte blanche avec une tête jaune clair.

Symptômes et dégâts : pourtant très fréquent, le charançon de la tige du chou ne présente qu'une nuisibilité très faible pour ne pas dire nulle.

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA
Ceuthorhyncus napi Gyll

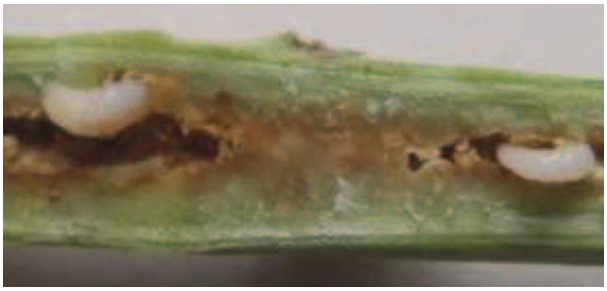
➥ **Absence de seuil de nuisibilité. On considère que le risque est présent 8 à 10 jours après les premières captures significatives.**

➥ **Période d'observation : du début de l'élongation (C1/C2) jusqu'à la fin de la montaison (stade E).**

Adulte : coléoptère de 3 à 4 mm de long, noir plombé à gris cendré.

Larve : de 7 à 8 mm, corps jaune, tête noire à jaune.

Symptômes et dégâts : la larve se développe dans la moelle du colza. Il y a altération des tiges par les piqûres de ponte. Les tiges se déforment (nanisme, torsion, éclatement) et se dessèchent prématurément. Des parasites s'installent (phoma ou bactéries). Ces dégâts sont d'autant plus importants que les œufs ont été pondus dans des colzas jeunes.



CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL
Ceutorhyncus picitarsis Gyllenhal

- **Absence de seuil de nuisibilité. On retient généralement un délai de 10 jours après les premières captures (cuvette jaune).**
- **Période d'observation : de la levée à fin automne.**

Adulte : coléoptère de 2.5 à 3,7 mm de long, noir brillant, extrémité des pattes rousse et tâches dorsale et latérales claires.

Larve : apode de 4,5 à 6,5 mm, blanche avec la tête brun jaunâtre.

Symptômes et dégâts : les larves creusent des galeries en progressant vers le bourgeon terminal qu'elles détruisent plus ou moins complètement. La tige principale ne se forme pas. Les plantes succombent ou les colzas prennent un port buissonnant. Dans les parcelles de colza infestées, la montaison et la floraison sont irrégulières. En Nord-Pas de Calais, malgré des captures de plus en plus fréquentes, aucun dégât n'a encore été historiquement signalé. Le risque est donc faible malgré le potentiel de nuisibilité important.

CHARANCON DES SILIQUES
Ceuthorhyncus assimilis Paykull

- **Seuil de nuisibilité : 1 individu pour 2 plantes. Surveiller les bordures de parcelle en début d'infestation.**
- **Période d'observation : du stade G2 (10 premières siliques entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).**

Adulte : coléoptère de 2,5 à 3 mm de long, gris noir avec des stries dorsales.

Larve : ver de 4,5 à 5,3 mm, tête beige pâle et corps blanc translucide à jaune suivant le stade.

Symptômes et dégâts : les larves consomment quelques graines dans les siliques mais les adultes sont plus nuisibles car il provoquent des blessures qui favorisent les pontes de cécidomyies (larves provoquant de forts dégâts sur graines) et les maladies cryptogamiques.

LIMACES
Deroceras reticulatum (grise) ou Arion hortensis (noire)

➥ **Absence de seuil de nuisibilité. On considère qu'il y a risque à partir de 1 à 2 limaces au m².**

➥ **Période d'observation : de la levée jusqu'au stade 3 à 4 feuilles.**

Limace grise : elle se déplace à la surface du sol et attaque plutôt en post levée. De couleur grisâtre à brun jaunâtre, avec des tâches allongées. Mucus blanc. Taille : jusqu'à 70 mm en extension.

Limace noire : moins mobile, elle se trouve le plus souvent dans le sol et apparaît plus rarement en surface. De couleur noire ardoisée, pied (face inférieure) jaune, mucus jaune, 40 mm en extension.

Symptômes et dégâts : feuilles et tiges rongées. Disparition de pieds et retard de végétation.

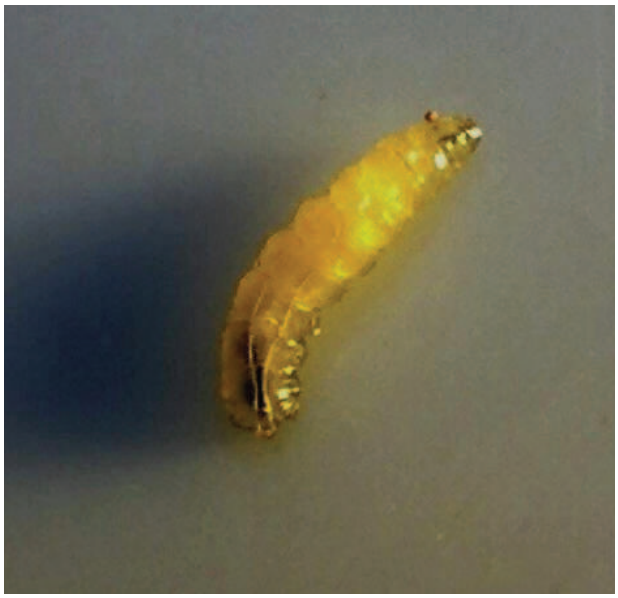
MINEUSE
Scaptomyza flava

➥ **Absence de seuil de nuisibilité.**

➥ **Période d'observation : automne.**

Considérée comme non nuisible.

Symptômes et dégâts : l'asticot se développe dans les feuilles et les pétioles. Sa présence est facilement détectable, aussi bien à l'automne qu'au printemps, par la présence de galeries et décollement de cuticule sur les limbes des feuilles. Aucune incidence sur le colza.



MELIGETHE DES CRUCIFERES
Meligethes sp.

➥ **Seuil de nuisibilité : en fonction du stade, de l'état de la culture et du type de sol (en méligèthes par plante observée).**

	Culture saine		Culture handicapée	
	Stade D1	Stade E	Stade D1	Stade E
Sol profond	3	6 à 9	2	4 à 6
Sol superficiel	2	4 à 6	1	2 à 3

➥ **Période d'observation : boutons accolés à épanouissement des premières fleurs.**

Adulte : coléoptère de 1,5 à 2,5 mm, noir avec des reflets métalliques bleus sur la partie dorsale, pattes noires.
Larve : ver blanc avec tête et pattes thoraciques noires et corps ornementé de points noirs, fusiforme.
Symptômes et dégâts : perforation des boutons floraux avant la floraison du colza pour atteindre le pollen, endommageant le pistil et provoquant la stérilité et la chute prématurée des fleurs.

MOUCHE DU CHOU
Delia radicum L

Absence de seuil de nuisibilité.

Adulte : ressemble à une mouche commune (de 5 à 7 mm).
Larve : de 2 à 8 mm : asticot blanchâtre.
Symptômes et dégâts : durant l'hiver, les larves provoquent des attaques sur le pivot qui réagit visuellement par des brunissements et excroissances dues à la cicatrisation des tissus.
Symptômes extérieurs : rougissement des feuilles.
Aucun moyen de lutte disponible. Un gros colza sera plus résistant aux attaques.

PUCERONS D'AUTOMNE
Brevicoryne brassicae et Myzus persicae

- **Seuil de nuisibilité : 20 % de pieds porteurs**
- **Période d'observation : pendant les 6 premières semaines de végétation (environ 6 feuilles).**

PUCERON VERT DU PECHER - Myzus persicae

Ailé et aptère : de 1,4 à 2,6 mm. Généralement vert-jaune avec des variantes allant du rouge au vert sombre. Cornicules longues et généralement renflées.

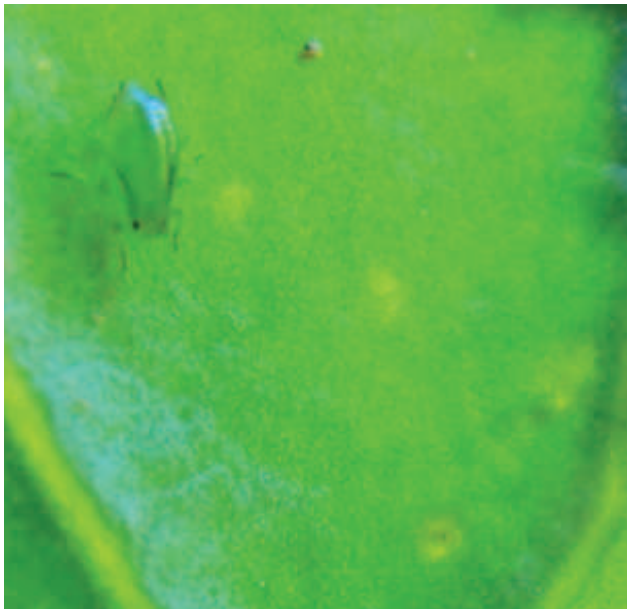
Symptômes et dégâts : vecteur important de maladies à virus inoculées aux plantes lors des piqûres dans les feuilles et dans les tiges. Fréquent dans les parcelles, il a tendance à se disperser et favorise la transmission des virus à un grand nombre de plantes.

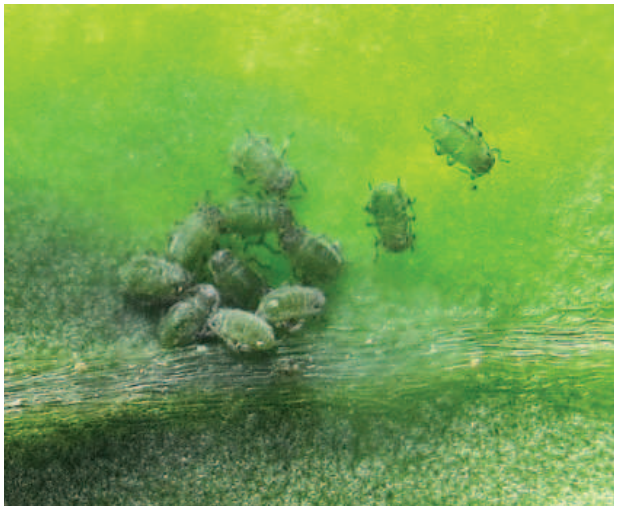
PUCERON CENDRE DU CHOU - Brevicoryne brassicae L.

Ailé : antennes de la longueur du corps.

Aptère : de 2,1 à 2,6 mm. Jaunâtre après la mue, puis aspect gris cendré. Globuleux et trapus. Cornicules noires et antennes plutôt courtes.

Symptômes et dégâts : les pucerons peuvent coloniser toutes les crucifères disponibles dans l'environnement. Les dégâts sont dus aux piqûres réalisées sur les plantes et au miellat. Ils peuvent provoquer la mort de la plante au stade «rosette bien développée» ou conduire à un retard de croissance.





PUCERON DE PRINTEMPS : PUCERON CENDRE DU CHOU *Brevicoryne brassicae L*

➥ **Seuil de nuisibilité : 2 colonies visibles par m².**

➥ **Période d'observation : jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).**

Les pucerons cendrés peuvent aussi être présents dans le colza au printemps, et notamment en bordures de parcelles.

Symptômes et dégâts : les piqûres provoquent l'échaudage, voire l'avortement complet des inflorescences.

NOCTUELLE TERRICOLE - *Agrotis segetum et Agrotis ipsilon*

➥ **Absence de seuil de nuisibilité.**

Adulte : papillon aux ailes antérieures brun foncé avec deux tâches plus claires au centre : ailes postérieures blanches chez le mâle, grises chez la femelle avec liseré noir sur le pourtour des ailes.

Larve : chenille de 45 mm au dernier stade, de couleur grisâtre.

Symptômes et dégâts : les jeunes chenilles, après avoir rongé des adventices, s'attaquent aux cultures légumières voisines ainsi qu'aux betteraves dont elles dévorent le feuillage et sectionnent les pétioles. Les attaques sur colza conduisent à la dépréciation de la production voire à la destruction de la récolte.

TAUPINS
Agriotes spp. Et Athous spp

➥ Absence de seuil de nuisibilité.

Coléoptères dont les larves sont cylindriques, de couleur jaune paille et de consistance dure (appelée communément «larves fil de fer» ou «vers jaunes»).

Symptômes et dégâts : les plantules s'étiolent. Les attaques de taupins entraînent la disparition des pieds dont les racines portent des lésions.

TENTHREDE DE LA RAVE
Atalia rosae L

➥ Seuil de nuisibilité : présence de larve avec des dégâts sur feuilles supérieures au quart de la surface végétative.

➥ Période d'observation : jusque 6 feuilles.

Adulte : hyménoptère de 8 à 10 mm de long, corps, pattes et antennes noirs, abdomen vivement coloré en jaune orangé.

Larve : de 2 à 5 cm, grise à noire avec une bande longitudinale plus ou moins visible de chaque côté du corps.

Symptômes et dégâts : les dégats peuvent être considérables. Les larves s'attaquent à la plupart des crucifères : raves, navets, choux, colzas. Lors de fortes attaques, les jeunes semis de colzas peuvent être dépouillés de leurs feuilles en quelques jours.